

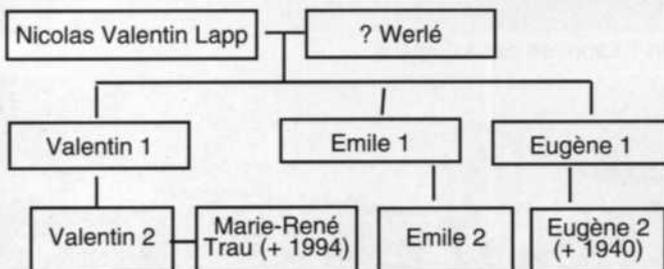
## AUTOUR DU MANÈGE D'AVIONS LAPP, UNE DYNASTIE DE FORAINS

Début 1993, M. Keller, forain de Souffelweyersheim, prend contact avec l'Ecomusée suite à la notoriété acquise par le carrousel-salon Demeyer. Conscient du rôle de l'Ecomusée dans la conservation du patrimoine forain alsacien, M. Keller avait refusé d'autres offres de rachat de son manège d'avions remisé. La réunion du financement fut laborieuse et ce n'est qu'en Novembre 1994 qu'une subvention du Fonds Régional pour les acquisitions des musées (FRAM) apporta 40% du montant nécessaire à ce sauvetage. A travers cette action, l'Ecomusée fait entrer dans ses dépôts son premier grand manège alsacien. Il témoigne d'une réputée dynastie de forains, dont M. Marc Trau, descendant de Valentin Lapp, et M. Keller qui exploita ce manège, ont bien voulu nous parler. On aborde ici l'univers spécifique des grands métiers forains en Alsace, que nous avons déjà effleuré dans le livre "La Fantastique Epopée des Carrousels-salons" en étudiant la tournée de l'Eden-Palais des frères Caron, qui passait par Mulhouse.

### L'origine de la dynastie

Le premier forain de la famille Lapp est Nicolas Valentin, né en 1855, qui, fils d'un charpentier de Gimbrett, est constructeur de bateaux à Bischheim. Il épouse une foraine de Florange (Moselle) née Werlé. Chacun de ses sept enfants parvenus à maturité resteront forains. Si aujourd'hui plus aucun porteur du nom n'exploite de manèges, au moins trois familles (Trau, Doreff et Proost) issues du grand-père ou de l'arrière grand-père Nicolas Valentin continuent cette activité.

Parmi les enfants de Nicolas Valentin Lapp, trois d'entre eux et leur descendance nous intéresseront dans le cadre de cette note décrivant l'origine et l'environnement du manège d'avions: Valentin 1, Emile et Eugène:



### Le cinéma forain de Valentin 1 Lapp

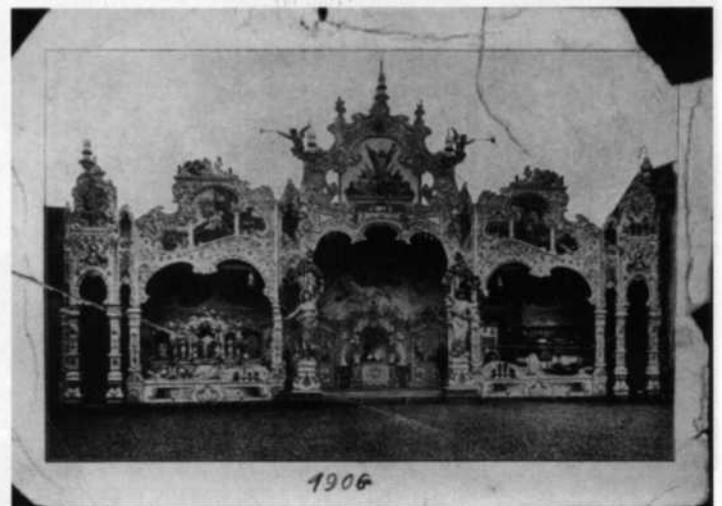
Valentin Lapp 1 exploite un cinéma forain, à l'en-tête, tout simplement "Grand Cinéma". Sa façade assez simple nous est connue par une photographie datée 1906: le fronton est en avancée sous une galerie, couvrant la caisse au milieu et les deux sorties au bout de chaque façade. Deux grands compartiments s'abritent sous la galerie, de part et d'autre de la caisse: à droite un orgue monumental, à droite la machine à vapeur.

On ne sait pas ce que devient cette façade, toujours est-il qu'elle se voit remplacée, en tout cas autour de 1910, par une nouvelle façade de style Art Nouveau.

Valentin Lapp 1 part en Suisse en 1914, pour éviter de combattre sous l'uniforme allemand. Nous trouvons sa trace à Genève, où il est domicilié Rue des Maraîchers selon un tampon apposé à l'envers d'une photographie datée 1916, qu'il a sans doute prise lui-même car il n'y figure pas. Dans un bateau de ce manège de balançoires ont pris place son épouse et sa fille Marie-Antoinette dite "Mimi". Valentin Junior, son fils, est à côté, tandis que très détaché de la famille posent trois commis en costume de marin.



une vue du "Grand Cinéma" en 1905, portant la mention "Valentin Lapp Sohn", sans doute la dernière année d'existence de cette façade

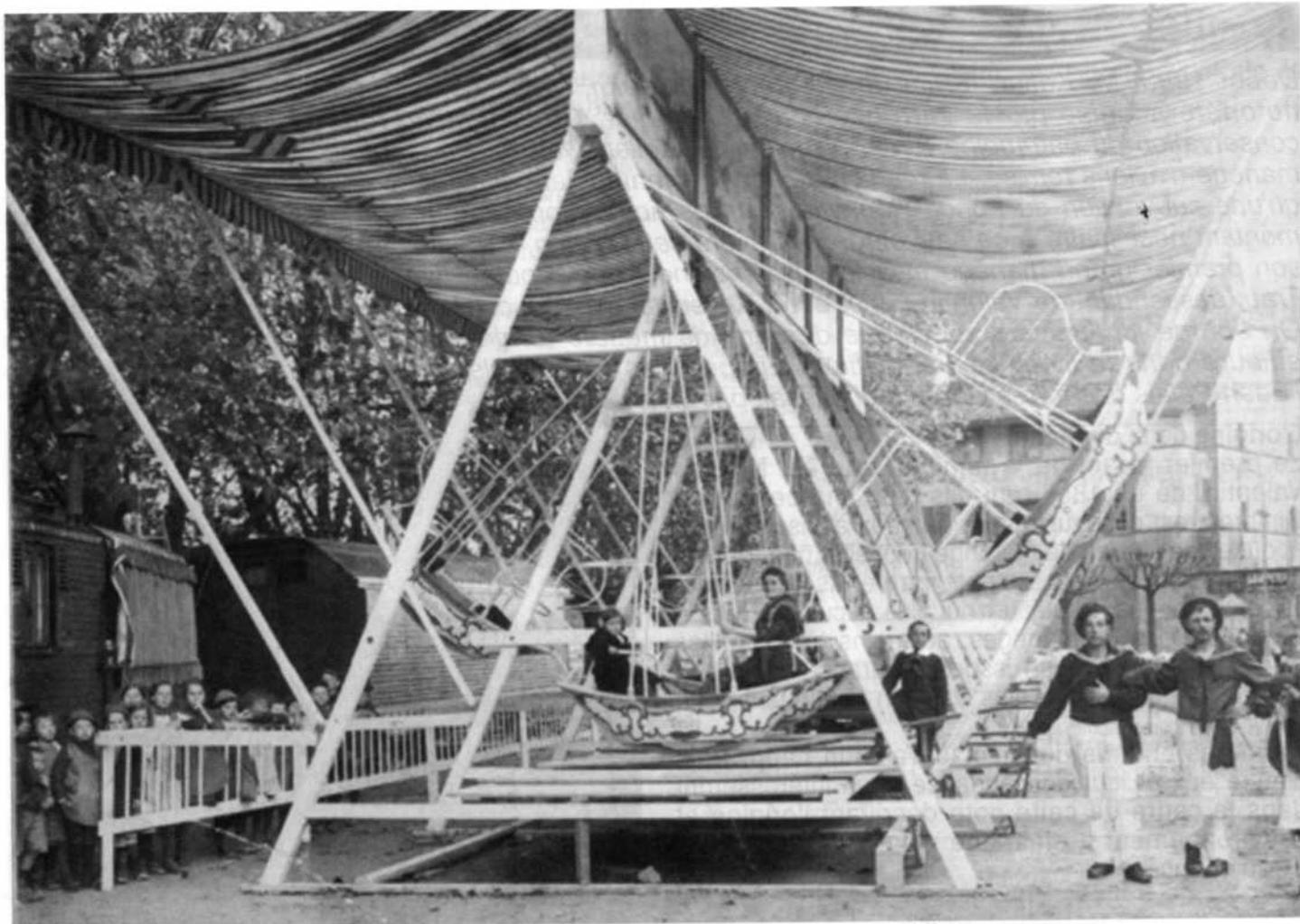


la nouvelle façade, Art Nouveau, du cinéma rebaptisé "Lapps Kinematograf"

Pendant ce temps, quel est le destin du cinéma forain? Sur une carte postale "Gruss von Cannstatter Volksfest" nous retrouvons sa façade Art Nouveau adaptée à un manège, portant la pancarte "Lapps Taifun, das Lustig-Rad, das Teufelsrad".

En 1927, la même façade apparaît en Foire d'Epinal sur un nouveau métier, un grand 8, le premier de trois qu'exploiteront successivement les Lapp.

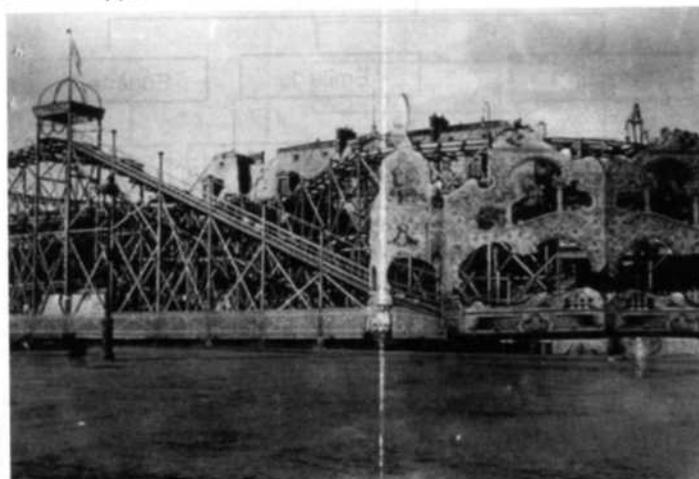
C'est aussi de 1927 que date la photographie du Cinéma Central, créé par Valentin Lapp 1 à Strasbourg, rue du 22 Novembre. Ce cinéma est vendu vers 1940, aucun de ses enfants ne voulant prendre la suite. Valentin Lapp 1 décède vers 1945 et son épouse une quinzaine d'années plus tard.



le manège de balançoires de Valentin 1 Lapp, en exil à Genève



la façade Art Nouveau du cinéma réutilisée comme façade du "Lapps Taifun", la "roue joyeuse" ou "endiablée".



dernière réutilisation des restes de cette façade Art Nouveau en foire d'Epinal en 1927, en tant qu'entrée du grand 8 d'Emile Lapp 1

Sur l'activité de Valentin 2, nous ne savons rien. Le second fils de Valentin 1, Jean, meurt jeune pendant la deuxième Guerre Mondiale.

La fille, Marie-Antoinette dite "Mimi" rencontre au Cinéma Central René Trau, d'une famille d'artisans du bâtiment colmariens. Ce sera par les Trau que la descendance de Valentin Lapp 1 renouera avec la fête foraine et le voyage.

Ci-contre, la façade du Cinéma Central à Strasbourg, créé par Valentin Lapp 1 devenu sédentaire



### Le manège d'avions d'Eugène 1 Lapp

A Eugène 1, qui se révèle ainsi rester forain au moment où Valentin se sédentarise, peuvent être attribués plusieurs manèges: une très belle chenille genre "Vagues de l'Océan" que nous trouvons en Foire d'Epinal en 1922 et 24, mais aussi un manège de chevaux et gondoles à deux étages.



la chenille "les Vagues de l'Océan" Lapp, en foire d'Epinal en 1922 (Archives Municipales d'Epinal)



le "Schlittenbahn" d'Eugène Lapp, photographie non datée (M. Trau)



le manège d'avions d'Eugène Lapp, au repos

Par la suite, Eugène exploite un "Water Chute" ou "Schlittbahn". Ce métier consiste en trois chemins parallèles, s'élevant jusqu'à une tour. La première est le tapis permettant aux clients de monter. Ils redescendent dans des luges qui, au bas de la pente, traversent un bac d'eau dans de grandes éclaboussures. La troisième voie permet de remonter les luges, grâce à un astucieux système de crémaillère constituée par une corde à noeuds se logeant dans des encoches prévues à la base de chaque luge. Enfin, Eugène Lapp acquiert le manège d'avions.



le manège d'avions d'Eugène Lapp en rotation



le manège d'avions à la fin de sa carrière, alors qu'il est exploité par M. Keller: les avions ont été remplacés par des fusées

